

15.—Indemnités payées et accidents reconnus par la Commission des accidents du travail de la Colombie Britannique, 1917-36.

Année.	Compensation.			Réclamations (chiffres bruts).
	Indemnités.	Soins médicaux.	Total.	
	\$	\$	\$	no mb.
1917.....	603,274	62,668	665,942	13,685
1918.....	1,224,039	268,985	1,493,024	22,498
1919.....	1,394,696	289,108	1,683,804	18,185
1920.....	1,709,759	397,451	2,107,210	20,905
1921.....	1,771,126	431,748	2,202,874	16,883
1922.....	1,767,260	457,196	2,224,456	19,647
1923.....	2,157,918	514,762	2,672,680	24,184
1924.....	2,309,007	602,733	2,911,740	25,566
1925.....	2,419,372	618,942	3,038,314	27,563
1926.....	2,481,456	678,231	3,159,687	30,365
1927.....	2,654,200	643,594	3,297,794	30,066
1928.....	2,898,021	688,446	3,586,467	32,793
1929.....	3,588,626	752,623	4,341,249	36,750
1930.....	3,403,743	773,397	4,177,140	33,285
1931.....	2,572,254	568,289	3,140,543	25,877
1932.....	1,860,021	447,423	2,307,445	19,011
1933.....	1,501,700	368,482	1,870,183	18,274
1934.....	1,590,817	410,126	2,000,943	22,354
1935.....	2,092,389	506,741	2,599,130	26,280
1936.....	2,536,166	595,894	3,132,060	29,677

Section 8.—Conflits industriels.

Depuis sa création, c'est-à-dire en 1900, le ministère fédéral du Travail a colligé les statistiques des grèves et des contre-grèves au Canada. Le tableau 16 indique le nombre de différends industriels, le nombre d'ouvriers affectés et celui des journées de travail perdues, chaque année, depuis 1921 jusqu'à 1937, ainsi que les totaux pour la période de 1901-20. Les chiffres portés dans la colonne des jours de travail perdus dans les tableaux qui vont suivre sont obtenus en multipliant le nombre de grévistes ou de victimes d'un lock-out par le nombre des jours de travail qu'a duré un conflit. Les tableaux 17 et 18 donnent des analyses détaillées pour 1936 et 1937 par province et industrie.

Les résumés de ces chiffres et les détails relatifs aux grèves et lock-outs durant 1937 ont été publiés dans la *Gazette du Travail* de mars 1938, pp. 265-289.

Conflits industriels en ces dernières années.—De 1930 à 1937 le nombre des grèves et lock-outs, des ouvriers affectés et des journées de travail perdues a été substantiellement plus élevé que durant la période de 1926 à 1930, mais encore moins que durant les années antérieures à 1926, alors que les grèves du charbon impliquaient un grand nombre d'employés et causaient une lourde perte de temps. Depuis 1930 la plupart des conflits graves ont éclaté dans les manufactures de vêtements, l'abatage du bois, les scieries, les industries où l'on travaille le bois et dans les charbonnages. En 1937 comme en 1936 il y a eu de graves conflits dans les fabriques de textiles, spécialement du coton, dans le Québec et l'Ontario. Les autres conflits d'importance ont eu lieu dans les mines de charbon à Stellarton, N.-E., et Minto, N.-B., les scieries de bois dans le district de Miramichi, N.-B., la fonderie et les chantiers maritimes de Sorel, Qué., la confection pour femmes à Montréal, Qué., l'industrie de l'automobile à Oshawa, Ont., l'abatage du bois à Flanders, Ont., les salaisons à Calgary et Edmonton, Alta., ainsi qu'à Vancouver, C.B. Il y a eu 278 conflits en 1937 contre 156 en 1936, comprenant 71,905 ouvriers contre 34,182 en 1936; les journées perdues s'élèvent à 886,393 contre 276,997 en 1936. Le tableau 16 comprend les chiffres des charbonnages, les industries autres que les charbonnages et toutes les autres industries.